

[Print](#)

Pourquoi l'Otan a peur de la Russie ?

De [Pepe Escobar](#)

Global Research, mai 04, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/pourquoi-lotan-a-peur-de-la-russie/5447296>

La double attaque concertée de l'Occident – guerre sur le prix du pétrole et raid sur le rouble – visant à détruire l'économie russe et à soumettre ses ressources naturelles à une forme de vassalité, a lamentablement échoué.

Les ressources naturelles étaient aussi la raison essentielle de réduire l'Iran à une vassalité occidentale. Cela n'a jamais rien eu à voir avec le développement d'une arme nucléaire par Téhéran, qui a été bannie successivement par le leader de la révolution islamique, l'ayatollah Khomeiny, et par le guide

suprême l'ayatollah Khamenei.

Le projet du *Nouveau Grand Jeu* en Eurasie a toujours été le contrôle de la masse continentale eurasiennne. Les revers mineurs subis par ce projet de l'élite américaine ne signifient pas que le jeu continuera à se limiter à une simple *guerre d'usure*. Mais bien plutôt le contraire.

Ce n'est qu'une question de PGS [Prompt Global Strike] ou première frappe globale.

En Ukraine, le Kremlin a été plus explicite, il a deux lignes rouges définitives. L'Ukraine n'adhèrera pas à l'Otan et les républiques populaires de Donetsk et Lugansk ne seront pas écrasées.

Nous nous rapprochons d'une échéance potentiellement explosive – lorsque les sanctions de l'UE arriveront à échéance en juillet. Une Union européenne dans la tourmente mais toujours esclave de l'Otan – voir le pathétique [Dragoon Ride](#), le convoi de parade militaire, de la Baltique à la Pologne, ou [Resolve Atlantique](#), l'exercice d'exhibition de l'Otan – peut décider d'étendre ces sanctions, et même essayer d'exclure la Russie du réseau SWIFT.

Seuls les imbéciles croient que Washington va risquer des vies américaines en Ukraine ou même en Pologne. Mais essayons de voir quelque coups à l'avance. Si jamais on en arrive à l'impensable – une guerre entre l'Otan et la Russie en Ukraine – les cercles de défense russes sont sûrs de leur supériorité conventionnelle et nucléaire sur terre et sur mer. Et le Pentagone le sait. La Russie réduirait les forces de l'Otan en miettes en quelques heures. Viendrait alors un choix difficile pour Washington : accepter la défaite ignominieuse ou escalader le conflit avec des armes nucléaires tactiques.

Le Pentagone sait que la Russie a les capacités de défense aérienne et antimissile pour contrer tout ce que les US pourraient leur balancer dans une *première frappe globale* (PGS). Mais simultanément, Moscou dit qu'il préférerait ne pas avoir à utiliser ses capacités.

Le Major général Kirill Makarov, chef adjoint de Forces de la défense aérospatiale de la Russie, a été très clair à propos de la menace de [PGS](#). La nouvelle doctrine militaire de Moscou, définie en décembre 2014, qualifie le PGS ainsi que l'accumulation militaire actuelle de l'Otan comme les deux principales menaces de sécurité pour la Russie.

Contrairement à la vantardise et à la diabolisation non-stop du Pentagone et de l'Otan, les cercles de défense russes n'ont pas besoin de faire de la publicité sur le fait qu'ils sont maintenant en avance de deux générations sur les États-Unis dans leur armement de

pointe.

Résultat : tandis que le Pentagone errait dans les déserts afghans et irakiens pour tenter de sortir du borbier où il s'était aventuré, ils ont manqué complètement de voir venir le saut technologique de la Russie. La même chose vaut pour la capacité de la Chine de frapper les satellites et donc de pulvériser les systèmes américains d'orientation par satellite des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM).

Le scénario privilégié actuel de la Russie est de gagner du temps jusqu'à ce qu'elle ait totalement étanchéifié son espace aérien contre les ICBM américains, les avions furtifs et les missiles de croisière – via le système S-500.

Cela n'a pas échappé à l'attention du Comité mixte du renseignement britannique (JIC) alors qu'il s'amusait à simuler, il y a quelque temps, que Washington pourrait lancer une première frappe contre la Russie. Selon ce Comité, Washington pourrait devenir méchant si :

a) *un gouvernement extrême devait prendre le pouvoir aux États-Unis,*

b) *le manque de confiance des États-Unis dans certains, sinon la totalité, de ses alliés occidentaux augmentait en raison de l'évolution politique de ces pays,*

c) *il y avait soudain une telle avance aux États-Unis dans le domaine des armes, etc., que les volontés des va-t-en guerre pourrait prendre le dessus.*

Les spéculations des *think-tank* US, selon lesquelles les planificateurs militaires russes pourraient profiter de leur supériorité pour lancer une première frappe nucléaire contre les États-Unis sont totalement idiotes; la doctrine russe est éminemment défensive.

Pourtant, cela n'exclut pas que Washington commette l'irréparable la prochaine fois que le Pentagone pensera être dans la position dans laquelle se trouve la Russie maintenant.

SWIFT change

L'ensemble des règles du jeu utilisées pour régner sur les mers est un don géopolitique que les États-Unis ont hérité de la Grande-Bretagne. Le contrôle des mers a fait des US l'héritier de cinq empires : Japon, Allemagne, Grande-Bretagne, France et Pays-Bas. Tous ces porte-avions américains massifs qui patrouillent les océans afin de garantir le *libre échange* – comme le martèle la propagande hégémonique – pourraient se retourner contre la Chine en un éclair. C'est un mécanisme similaire à la chorégraphie soigneusement orchestrée du *Deus ex machina des opérations financières* faisant s'écrouler simultanément le rouble et les prix du pétrole pour amener la Russie à résipiscence

Le plan directeur de Washington reste d'une simplicité trompeuse : *neutraliser* la Chine par le Japon, et la Russie par l'Allemagne, en soutenant ces deux piliers, l'Allemagne et le Japon. La Russie est la seule nation des BRICS bloquant, de facto, le plan directeur.

Ce fut le cas jusqu'à ce que Pékin lance la Nouvelle Route de la Soie, qui signifie essentiellement la coopération de toute l'Eurasie dans un processus commercial d'échange *gagnant-gagnant* grâce à la manne du rail à grande vitesse, et à l'éloignement du tonnage de fret des risques maritimes que représente la présence navale US.

Donc la diabolisation non-stop de la Russie par l'Otan devient pittoresque. Pensez à l'Otan se battant sans cesse contre le partenariat stratégique sino-russe en constante et complexe évolution. Et dans un avenir pas si lointain, comme je l'ai [dit ici](#), l'Allemagne, la Russie et la Chine ont ce qu'il faut pour être les piliers essentiels d'une Eurasie entièrement intégrée.

Tel qu'il est, le théâtre d'ombres principal se joue entre Moscou et Pékin préparant silencieusement leur propre système SWIFT, tandis que la Russie se prépare à

sceller son espace aérien avec le S-500. L'Ukraine occidentale est vouée à l'échec ; laissez-la à une UE ravagée par l'austérité – qui, soit dit en passant, n'en veut pas. Et tout cela alors que l'UE tente de handicaper les États-Unis dans le commerce avec un euro qui, même truqué, ne permet toujours pas de pénétrer plus avant les marchés américains.

Quant à une Otan hors-jeu, tout ce qu'elle peut faire est pleurer, toujours et encore pleurer.

Pepe Escobar

Article original en anglais: [Why NATO Is Terrified of Russia](#)

source:

<http://rt.com/op-edge/254213-nato-eu-russia-economy-swift/>

<http://russia-insider.com/en/why-nato-terrified-russia/6359>

Traduit par jj, relu par Diane pour [le Saker Francophone](#)

Copyright © 2015 Global Research